PROGRAM ONE 71 MIN

TIME AND PLACE

By Stephanie Berrington

PROGRAMME UN 71 MIN

L'HEURE ET L'ENDROIT

Par Stephanie Berrington

What Comes Between

Movies mark the passage of time by providing a documentation of movement and change. They also, paradoxically perhaps, immortalize a moment in time, recording it for (re) viewing at any time in the future. The films in this program all look back: to filmmakers who have gone before, to fathers and mothers and grandmothers, to historical figures, to past events, and to the pop culture of the past. Some are memories embodied, although often distorted, as Jaimz Asmundson's film, **Echoes**, dreamily denotes. While each presents to us an interpretation of history, together they provide a glimpse into the history of Canadian prairie filmmaking.

The godfather of Winnipeg filmmaking, avant-garde auteur Guy Maddin, collaborates with Isabella Rossellini to commemorate the 100th birthday of her long-dead father, legendary filmmaker Roberto Rossellini. Maddin's film, **My Dad is 100 Years Old**, is characteristically evocative of early silent cinema. Rossellini reflects on her father's life and filmmaking practice, contrasting it with the aesthetics

Les films marquent le passage du temps en documentant les mouvements et les changements. Ils parviennent également, peut-être paradoxalement, à immortaliser un moment précis dans le temps, l'enregistrant afin qu'il puisse être regardé à n'importe quel moment dans le futur. Les films dans ce programme regardent tous en arrière : vers des cinéastes qui ont œuvré auparavant, des pères et des mères et des grand-mères, des personnages historiques, des événements passés et la culture populaire d'autrefois. Certains de ces souvenirs sont incarnés, bien que souvent déformés, comme le démontre rêveusement le film de Jaimz Asmundson, Échos (**Echoes**). Alors que chacun nous présente une interprétation de l'histoire, ensemble, ils offrent un aperçu de l'histoire du cinéma des prairies canadiennes.

Le parrain du cinéma de Winnipeg, l'auteur d'avant-garde Guy Maddin, collabore avec Isabella Rossellini pour commémorer le 100e anniversaire du père de cette dernière décédé depuis longtemps, le légendaire cinéaste Roberto Rossellini. Le film de

of his contemporaries: Hitchcock, Fellini, Chaplin, and Selznick (each of whom is played with gentle humour by Rossellini herself). The film is rich in metaphor and the relationship between father and daughter stands in for the history of filmmaking itself, as the film performs Rossellini's meditation on her father's legacy by exploring Maddin's artistic ancestors at the same time.

My Dad is 100 Years Old

George Bassler's Perpetual Motion Machine by Berny Hi looks at two men, separated by centuries but with uncanny similarities, who both invented machines to tame time, attempting to harness time in the way that only perhaps cinema can. Hi, as a filmmaker, is engaged in the same pursuit as the two men whose stories he resurrects, defying time in the process.

Echoes is an experimental expression of grief and a recreation of memory, the voice-over relaying a dream of a mother's death. Filmmaker Jaimz Asmundson projected images associated with his own mother onto natural textures and surfaces, re-photographing, re-animating and processing them to abstract the memories, thereby creating a dreamy representation of loss and the disintegration of memory over time, like his mother's body in death.

Matthew Rankin recreates a seminal memory from Winnipeg's film history in his homage to Guy Maddin: **Barber Gull Rub**. Parodying Maddin's distinctive style, Rankin looks back to a minor but memorable scene from Maddin's *Tales from the Gimli Hospital*, which catapulted Maddin and his Manitoba home (also Rankin's birthplace) to film

Maddin, **Mon père a 100 ans** (**My Dad is 100 Years Old**), évoque dans son style caractéristique les premiers films muets. Rossellini réfléchit à propos de la vie et de la carrière de réalisateur de son père, contrastant le tout avec l'esthétique de ses contemporains : Hitchcock, Fellini, Chaplin et Selznick (chacun d'entre eux est joué avec un humour tendre par Rossellini elle-même). Le film est riche en métaphores, la relation entre le père et sa fille représentant l'histoire du cinéma comme telle. Le film est la méditation de Rossellini sur l'héritage de son père tout en explorant les ancêtres artistiques de Maddin en même temps.

La machine de mouvement perpétuel de George Bassler (**George Bassler's Perpetual Motion Machine**) de Berny Hi observe deux hommes séparés par des siècles, mais étrangement similaires, ayant tous deux inventé des machines pour dompter le temps, tentant ainsi de maîtriser le temps d'une façon que peut-être seul le cinéma le peut. En tant que cinéaste, Hi s'engage dans la même quête que les

George Bassler's Perpetual Motion Machine

deux hommes dont il ressuscite les histoires, défiant le temps lors de ce processus.

Échos (**Echoes**) est une expression expérimentale du deuil et une reconstitution de la mémoire, la narration en voix hors champ relayant un rêve de la mort d'une mère. Le cinéaste Jaimz Asmundson a projeté des images associées à sa propre mère sur des textures et des surfaces naturelles, les rephotographiant, les réanimant et les transformant afin de rendre les souvenirs plus abstraits et ainsi créer une représentation onirique de la perte et de la décomposition de la mémoire avec le temps, comme le corps de sa mère après sa mort.

Matthew Rankin recrée un souvenir fondamental tiré de l'histoire du cinéma de Winnipeg dans son

Time Away

fame, playfully reinforcing the mythologization of Maddin's art and his prairie muse.

A journey across time, Carole O'Brien, working under the film name Aubriand, appropriates 16mm found footage of a priest's travels around Europe in the 1960s in her film **Time Away**. She tackles two motifs common to film: the concept of the journey and the question of time. A trio of voices, our mystical female tour guides, recite a poem over the priest's moving images of roads and landscapes adopted and revived by O'Brien forty years later.

The program here undergoes a shift from the personal and introspective to shared cultural memory with John Paizs's 1981 satire of a North American suburbia of the 1950s: **Springtime in Greenland**. Startlingly relevant to contemporary audiences familiar with the "Make America Great Again" refrain, Paizs's colourful and humorous film pokes fun at this fictional American utopia, utilizing tropes from the pop culture of the past that helped manufacture this idea of America, to recreate and ultimately undermine the nostalgia that celebrates this troubling whitewashing and romanticization of American history.

hommage à Guy Maddin : **Barbier frotte-mouette (Barber Gull Rub)**. Afin de parodier le style distinctif de Maddin, Rankin revisite une scène mineure, mais mémorable de *Tales from the Gimli Hospital*, le film qui a propulsé Maddin et son Manitoba natal (d'où est aussi originaire Rankin) vers la gloire cinématographique, s'amusant à renforcer la mythification de l'art de Maddin et de sa muse dans les prairies.

Traversant le temps, Carole O'Brien, qui travaille sous le nom de plume Aubriand, s'approprie des images trouvées en 16mm des voyages d'un prêtre en Europe dans les années 1960 dans son film **Du temps au loin (Time Away)**. Elle aborde deux motifs communs au cinéma : le concept du voyage et la question du temps. Un trio de voix — nos guides mystiques féminines — récite un poème alors que défilent les images en mouvement de routes et de paysages filmées par le prêtre, puis adoptées et ressuscitées par O'Brien quarante ans plus tard.

Le programme effectue ici une transition de ce qui est personnel et introspectif à la mémoire culturelle collective avec la satire des banlieues nord-américaines des années 1950 réalisée en 1981 par John Paizs : **Un printemps au pays du gazon**

yaya/ayat

Cecilia Araneda's **What Comes Between** takes us to 1970s Chile during the US-engineered coup, a far cry from the idyllic America of Paizs's parody. Araneda juxtaposes found footage from her past, as a child refugee fleeing from Chile to Canada, with historic sources to represent a trauma that was, and is, both personal and cultural in scope, a trauma whose scars remain despite the passing of time and space.

The program closes with **yaya/ayat**, Shimby Zegeye-Gebrehiwot's experimental reflection on her journey to Greece to visit a grandmother whose language she cannot speak. The film itself transcends language as an expression of love for her grandmother and an attempt to reconcile her hybrid identity as a first-generation Canadian and come to terms with the diasporic history of her family's cultures.

(**Springtime in Greenland**). Frappant d'actualité pour les spectateurs contemporains qui sont familiers avec le slogan « Make America Great Again », le film coloré et humoristique de Paizs se moque de cette utopie américaine fictive, utilisant les clichés de la culture populaire du passé pour aider à manufacturer cette idée de l'Amérique, recréant et finalement sabotant la nostalgie qui célèbre cette idéalisation et ce blanchiment troublants de l'histoire américaine.

Entre les deux (**What Comes Between**) de Cecilia Araneda nous amène au Chili dans les années 1970, durant le coup d'État organisé par les États-Unis, ce qui s'éloigne grandement de l'Amérique idyllique de la parodie de Paizs. Araneda juxtapose des images trouvées, provenant de son passé d'enfant réfugiée s'enfuyant du Chili au Canada, avec des archives historiques afin de représenter un traumatisme qui était et qui est toujours à la fois personnel et culturel dans sa portée. Un traumatisme dont les cicatrices persistent malgré le passage du temps et le changement d'environnement.

Le programme se conclue avec **yaya/ayat**, la réflexion expérimentale de Shimby Zegeye-Gebrehiwot sur son voyage en Grèce pour visiter une grand-mère dont elle ignore la langue. Le film lui-même transcende le langage en tant qu'expression d'amour pour sa grand-mère et en tant que tentative de réconcilier son identité hybride de Canadienne de première génération et d'accepter l'histoire diasporique des cultures de sa famille.

1

MY DAD IS 100 YEARS OLD
MON PÈRE A 100 ANS

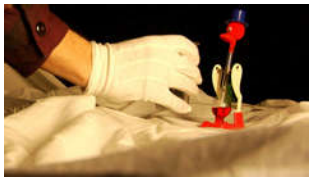
Directed by **Guy Maddin**
Written by **Isabella Rossellini**
17:05 | Experimental Narrative | 2005

In a stunning collaboration with avant-garde filmmaker Guy Maddin, Isabella Rossellini celebrates the life and work of her father, director Roberto Rossellini, on the 100th anniversary of his birth.

Réalisé par **Guy Maddin**
écrit par **Isabella Rossellini**
17:05 | Fiction expérimentale | 2005

Dans le cadre d'une saisissante collaboration avec le cinéaste d'avant-garde Guy Maddin, Isabella Rossellini célèbre la vie et l'œuvre de son père, le réalisateur Roberto Rossellini, à l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance.

GEORGE BASSLER'S PERPETUAL MOTION MACHINE
LA MACHINE DE MOUVEMENT PERPÉTUEL DE GEORGE BASSLER



Directed by **Berny Hi**
3:30 | Fiction | 2014

Following his family's untimely demise, prairie homesteader George Bassler bizarrely spends 1945 crafting a Perpetual Motion machine uncannily echoing similarly named inventor Johann Bessler's 1712 invention, the Perpetuum Mobile.

Réalisé par **Berny Hi**
3:30 | Fiction | 2014

Après la disparition prématurée des membres de sa famille, le homesteader des Prairies George Bassler passe l'année 1945 à concevoir une étrange machine de mouvement perpétuel, qui rappelle l'invention en 1712 du mobile perpétuel mis au point par l'inventeur Johann Bessler.

ECHOES
ÉCHOS

Directed by **Jaimz Asmundson**
6:00 | Experimental | 2015

A process-based, experimental film about loss, and the parallel between memory and the physical self: how it evolves, degrades and disintegrates.

Réalisé par **Jaimz Asmundson**
6:00 | Expérimental | 2015

Un film expérimental basé sur les processus portant sur la perte et le parallèle entre la mémoire et le soi physique : leur évolution, leur dégradation et leur désintégration.

BARBER GULL RUB
BARBER FROTTE-MOUETTE

Directed by **Matthew Rankin**
2:24 | Narrative Comedy | 2007

Deep in the winter of 1986, Guy Maddin is in the process of filming Tales from the Gimli Hospital and needs to rub a dead seagull on somebody's chest. Immediately, Winnipeg Cinematheque programmer Dave Barber agrees, submitting his bare flesh to Maddin's road kill and to film history.

Réalisé par **Matthew Rankin**
2:24 | Fiction comique | 2007

Durant l'hiver 1986, Guy Maddin est en plein tournage de Tales from the Gimli Hospital et a besoin de frotter une mouette morte sur le torse de quelqu'un. Immédiatement, le programmateur de la Cinémathèque de Winnipeg, Dave Barber accepte, soumettant sa chair nue au cadavre d'oiseau de Maddin et à l'histoire du cinéma.

TIME AWAY
DU TEMPS AU LOIN

Directed by **Carole O'Brien (Aubriand)**
7:00 | Experimental | 2007

Three guides accompany us on a road trip away from time... and towards the transformative end of the road, space...

Réalisé par **Carole O'Brien (Aubriand)**
7:00 | Expérimental | 2007

Trois guides nous accompagnent lors d'un voyage au-delà du temps... vers la fin transformatrice de la route, de l'espace...

SPRINGTIME IN GREENLAND
UN PRINTEMPS AU PAYS DU GAZON

Directed by **John Paizs**
24:24 | Narrative Comedy | 1981

A lifetime of suburbia in a half hour, *Springtime in Greenland* uses '50s cinematic conventions to tell a story about the sophomoric inhabitants of a fictional utopia. Meet Nick: he's silent, aloof and straining against suburban values.

Réalisé par **John Paizs**
24:24 | Fiction comique | 1981

Résumant toute une vie en banlieue en une demi-heure, *Un printemps au pays du gazon* utilise les conventions cinématographiques des années 1950 pour raconter l'histoire des habitants d'une utopie fictive. Rencontrez Nick : il est silencieux, réservé, et il se débat contre les valeurs banlieusardes.

WHAT COMES BETWEEN
ENTRE LES DEUX

Directed by **Cecilia Araneda**
5:30 | Experimental Documentary | 2009

An examination of personal memory and loss rooted in the filmmaker's birth place, Chile, and her departure from that country long ago.

Réalisé par **Cecilia Araneda**
5:30 | Documentaire expérimental | 2009

Un examen de la mémoire et de la perte des origines par une réalisatrice née au Chili et contrainte à l'exil peu après le coup d'état militaire.

YAYA/AYAT

Directed by **Hagere Selam (shimby) Zegeye-Gebrehiwot**
5:25 | Experimental Documentary | 2010

yaya/ayat explores identities, being lost in translation and distance through the eyes of a young woman. This is an experimental documentary about how being a part of any diaspora shapes a person's identity.

Réalisé par **Hagere Selam (shimby) Zegeye-Gebrehiwot**
5:25 | Documentaire expérimental | 2010

yaya/ayat explore les identités, la traduction infidèle et la distance du point de vue d'une jeune femme. Il s'agit d'un documentaire expérimental dépeignant comment faire partie d'une diaspora forme l'identité d'une personne.